

**August Wilhelm von Schlegel an Anne Louise Germaine de Staël-Holstein  
Zürich, 01.08.1811**

<i>Bibliographische Angabe</i>	Pange, Pauline de: Auguste-Guillaume Schlegel et Madame de Staël d'après des documents inédits. Paris 1938, S. 298.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/letters/view/3019">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/letters/view/3019</a> .

Zurich ce 1 août 1811.

Si je compte bien, chère amie, je vous ai écrit douze lettres sans en avoir eu de réponse; on se lasse enfin d'un pareil monologue. C'est aujourd'hui le sixième jour que je suis ici, et je n'ai eu d'autres nouvelles que la lettre à M. Meister qui ne me dit rien d'essentiel. Je suis dans la plus complète incertitude si je devrai attendre paisiblement peut-être pendant un mois des décisions ultérieures, ou s'il faudra se préparer dès demain à des nouvelles courses ou même à une longue navigation. C'est une bizarre situation dans laquelle pour ainsi dire on n'a pas la propriété de soi-même. J'attends des lettres cet après-dîner; pour tromper mon attente je m'en vais à la campagne chez Mad. de Harmes. Mille adieux. Je vous écrirai samedi.